

Théâtre romain d'Autun

Rapport sur les sondages de 1984 - 1985

En 1984, une campagne de restauration et de consolidation a été commencée par l'architecte en chef des Monuments Historiques. A cette occasion, il a été décidé, en accord avec la Direction des Antiquités Historiques, d'établir un programme de sondages en vue de connaître certaines structures sur lesquelles les informations étaient lacunaires.

[Afin de se repérer facilement le théâtre a été découpé en un certain nombre de secteurs désignés par les lettres A, B, C, D..., à l'intérieur de ces secteurs une deuxième lettre désigne soit des murs, soit des espaces : ainsi a-t-on des massifs AA, AC..., des niches AB, AD..., des murs LE, LG... et des espaces LF, LH... - l'ordre choisi est tel que dans le secteur supérieur de la carte, il y a concordance d'une zone à l'autre : les murs JE, LE, NE... sont homologues. De même FM, AM, JM, KM, LM... désignent le même mur qui peut s'appeler M. Enfin les grands escaliers d'accès à la 1^{ère} péristère touchant à 4 secteurs en même temps, s'appellent L1 à L8 pour éviter les confusions]

Quatre sondages de recherche de structure ont été faits :

- le premier dans le secteur L, dans le prolongement du mur rayonnant LG afin de vérifier le niveau

de circulation de la galerie périphérique et la liaison des murs rayonnants avec cette galerie.

- Le deuxième dans le secteur A, perpendiculairement au mur de façade AO à la hauteur de la niche AF afin de connaître la structure réelle des niches, le niveau de circulation, la nature du mur parallèle AQ.
- Un troisième, dans le même secteur A, pour connaître la réalité du mur AN.
- Un quatrième enfin, dans l'orchestra pour savoir s'il existait une première zone de gradins qui aurait été détruite.

Certains sondages ont permis à l'architecte en chef de prendre des décisions concernant la présentation et la restauration du monument; entre autres le nettoyage des murs à niches AO, CG, la coupe des arbres ... De plus quelques nettoyages intéressants ont été faits; l'un dans le secteur T, un autre à la base du couloir d'accès LA, un autre enfin dans le vide de construction VD pour l'installation d'un tableau électrique.

I Zone L Sondage LG.LS. Dessin T02

Un premier sondage a été effectué dans le pourtour du théâtre, au point culminant de la promenade entre les rangées d'arbres et les vestiges visibles, situés à 22 m, au Sud de l'axe transversal.

Les plans de Roidot - Deléage (1865) et de Fournier (1988) ne donnaient aucune indication à cet endroit. A deux mètres de profondeur sous un épais déblais, est apparue bien conservée, une importante fondation prolongeant le mur rayonnant du troisième maenianum. Cette fondation LS large de 1,50 m, se poursuit sur presque 7 m de longueur à partir du mur L1 encore visible et vient buter contre la fondation circulaire du mur de façade LN: celle-ci n'a pas été dégagée sur toute sa largeur à cet endroit car elle se trouve presque au droit de la rangée d'arbres où la hauteur de terre est actuellement de 4 m.

A l'extrémité du mur rayonnant en petit appareil de moellons, nous avons eu la surprise de constater qu'un grand bloc de grès était encore encasté dans la maçonnerie ce bloc manifestement en place, posé directement sur la fondation mise au jour, marque le début de la construction en grand appareil qui devait ceinturer le théâtre; le bloc haut de 55 cm, profond de 70 cm a une largeur de 1,20 m supérieure à celle du mur rayonnant LG (52.93 cm), il possède sur son lit d'attente deux mortaises pour des agrafes en T de 30 cm de longueur environ; sur son parement tourné vers l'extérieur se trouve un défoncement d'anathyrose rectangulaire entouré d'un cache complet. La présence de ce bloc confirme l'hypothèse selon laquelle le pourtour de ce théâtre était bien en ~~un~~ grand appareil comme l'avait décrit l'abbé Germain;

C'est aussi ce qu'il est possible de déduire d'un dessin de 1610 conservé à la Bibliothèque Nationale.

Beaucoup de ces blocs ~~ou~~ de grand appareil ont dû servir à la construction du séminaire par l'évêque Gabriel de Roquette ^{en 1675} ~~en 1675~~

Dans ce même sondage, nous avons trouvé une énorme masse de maçonnerie ayant appartenu aux routes : ce n'est pas surprenant car un grand nombre de blocs analogues sont visibles en surface le long de la promenade bordée par les arbres. Les récupérateurs de matériaux ont manifestement préféré emporter les pierres taillées de grand appareil et laisser sur place les blocs de maçonnerie.

Dans la berge septentrionale, un nettoyage plus fin a mis en évidence un sol de béton avec une recharge située au dessus du niveau d'attente de la fondation L S ; ces couches séparées par des couches d'utilisation de sable gris, ont été vues sur une trop petite surface pour tirer des conclusions définitives : il semble cependant que l'on soit en présence de la galerie périphérique dont la largeur était réduite au droit des murs rayonnants.

II Zone A : mur à niches méridional (dessin T04) photos ③④⑤⑥⑦⑧⑨

1) La première investigation dans cette zone a consisté : à rechercher le niveau du sol de ce qui était considérée comme le couloir d'accès à l'Orchestra ; à déterminer si les niches étaient de simples vides de construction (boisements verticaux) fermés par un mur rectiligne comme il s'en trouve au théâtre d'August par exemple, ou si elles étaient de véritables niches décoratives ; à déterminer la position et l'importance du mur parallèle au mur AO qui apparaît sur le plan Fournier. A cet effet un sondage aux engins d'environ 2 m de longueur a été fait à cheval sur le massif AE et la niche AF sur une longueur de près de 8 m.

Cette tranchée a montré que :

- 1° les fouilles anciennes avaient atteint le terrain naturel et que le mur du fond de la niche AF ne s'enfonçait pas plus bas ; en revanche une partie du massif AE, arraché en façade descendait dans ce terrain naturel compact sans que l'on ait atteint le fond le terrain naturel est formé de couches de couleur rousse sous forme d'un sable à gros grains très serrés mais qui s'attaque aisément à la pioche et même à la truelle
- 2° les niches sont bien des niches ouvertes car il n'y a pas de murs en avant ; la présence de joints saillants sous forme de baguette semi-circulaire encore visibles entre les moellons dans la niche AD, nous avait fait pressentir ce résultat.

- 3° Il y a bien un mur AQ de 1,20m d'épaisseur, parallèle au mur AO et situé à 6,50 m du fond des niches; de ce mur il n'a été vu, dans le sondage, que l'extrémité méridionale du massif AT. au début nous avons pensé que ce mur était entièrement détruit car un assez gros fragment de maçonnerie à parement de moellons réguliers et joints tirés au fer était basculé. (il est dessiné entre les massifs AS et AT sur le plan T04)

A partir de ces considérations, l'architecte en chef des M.H, Michel Janzgen a proposé de nettoyer le couloir AP qui était en pente régulière vers l'achèsthe et de couper les arbres qui avaient été plantés au dessus du mur AQ pour le matérialiser en élévation. Les arbres qui n'étaient plus taillés, donnaient une impression de désordre et empêchaient de mettre au jour le mur AQ. Celui-ci après l'enlèvement des terres s'est avéré être une suite de massifs de maçonnerie ^{photo (4)} aux assises régulières et parement de moellons avec joints tirés au fer. En fait, certains massifs avaient leurs petits côtés bien conservés qui portaient la trace en négatif de blocs de grand appareil: ^{photo (5) (7)} ainsi le mur AQ était mixte, formé de chaînage de blocs de grand appareil liés entre eux par de la maçonnerie: les grands blocs seuls ont été récupérés. Cinq massifs ont été mis au jour, mais les fondations proprement dites du mur n'ont pas été atteintes.

le niveau d'utilisation de l'espace à l'Est du mur AQ est nettement plus bas que celui du couloir AP: C'est ce qu'a montré le premier sondage entre les massifs AS et AT, où le sol n'a pas été atteint alors que l'engin est descendu plus de 2 mètres plus bas que le couloir AP à cet endroit, sans atteindre le sol. Le long du mur AQ apparaît la tranchée de fondation qui a entamé le couloir AP sur une largeur de 60 à 70 cm: le remplissage de cette tranchée encore visible par endroit (contre le massif AR, au droit des massifs AU et AV) est formé de gros moellons non taillés posés un peu comme un hérisson.

Le sol même du couloir AP devait être aménagé et peut-être dallé; des vestiges de maçonnerie ont été repérés entre la niche AH et le massif AV.

Enfin au Sud, un gros fragment de sommet de corniche lisse avec peu de joint possédant un cache d'anathyrose a été mis au jour - Photo ⑥

2) Un deuxième point devait être vérifié avant les travaux de présentation: Existait-il un mur de soutien des gradins inférieurs du côté du couloir AT? Un massif informe était porté sur les plans Roidot (XIX^e) mais ne ~~existait~~ figurait pas sur le plan Fournier de 1938. La pelle mécanique a fait deux tranchées à 3-4 m et 6-7 m

du mur de l'achestra. La deuxième tentative a été
 un massif en fort mauvais état mais qui correspond
 bien à ce qui était indiqué sur le plan Roidot. Plus ^{photos (8) (9)}
 délicatement ce mur AN a été dégagé complètement ; il
 s'arrête avant d'atteindre le mur à niches AO. Cette
 œuvre est dans le prolongement de la canalisation qui court
 sous la seule précincton - un nettoyage plus poussé montre
 que ce massif a rempli complètement la tranchée de fondation
 qui a été faite pour lui. Cette tranchée a en plan
 une trace légèrement courbe : le mur va s'épaississant
 vers le Sud (ce qui est normal puisque les gradins s'élèvent
 aussi vers le Sud). En fait ce mur n'est rien d'autre que
 le bas du massif de soutien des gradins comme nous en
 aurons confirmation sur le secteur homologue situé au Nord
 de l'achestra. Entre les massifs AN et AM, distants
 de 1,15 m environ ~~à~~ nous avons pu observer la nature
 du terrain : la tranchée de fondation du massif N se
 prolonge vers le Sud : à cet endroit le massif a été
 implanté sur 47 cm de profondeur dans un terrain
 de couleur rouge - brun extrêmement compact (un
 peu comme un banc d'argile durcie). Une petite coupe
 pratiquée immédiatement au Sud du massif AN
 montre que cette tranchée a été remplie de sable vert
 et présente un profil en escalier avec des différences

L'orchestra semble trop grande par rapport au théâtre et il est légitime de se demander si les gradins inférieurs n'ont pas été purement et simplement arasés. Un petit sondage a été fait près de l'angle S.E.: la pelle mécanique n'a pas eu grand mal à enlever les 5cm de terre qui recouvrait la surface; la partie ainsi découverte au contour très irrégulier a fait apparaître deux zones différentes: une zone septentrionale maçonnée faite d'au moins trois assises superposées et une zone méridionale formée par le terrain naturel friable de couleur grise. La limite entre ces deux zones est, en fait, le bord de la tranchée de fondation de la partie maçonnée. Cette constatation est très intéressante car elle semble confirmer que la maçonnerie devait bel et bien soutenir le massif des premiers gradins. Il faudra avoir une contre-épreuve de ce résultat.

III. Zone C: mur à niche septentrional (dessin T05)

Cette zone a été traitée un peu comme la zone méridionale: - la coupe des arbres qui avaient été plantés pour matérialiser l'homologue du mur AQ;
 - deux excavations profondes pour rechercher le mur parallèle au mur à niches.
 - le nettoyage de la zone jusqu'à la base du mur à niches.
 - Décaissage du massif CN.

1) la recherche du mur CQ, homologue du mur AQ n'a pas été concluante; ce mur n'est du reste indiqué ni sur le plan Roidot - Deleage ni sur le plan Fournier - Deux excavations à la pelle mécanique n'ont, au dire des ouvriers, rien donné - le premier non porté sur le plan TOS à hauteur du massif CV c'est-à-dire relativement près de l'orchestra; la deuxième en face de la niche CB, c'est-à-dire à l'extrémité septentrionale du théâtre = au fond du trou les ouvriers disent avoir senti un massif de maçonnerie. Si les observations sont exactes, cela confirmerait que le mur AQ est postérieur au théâtre et fait partie d'une phase de remaniement ou de modification: la structure et le détail de l'appareil sont différents du mur à niches qui devait être la véritable façade extérieure du théâtre dans cette zone: de toute façon le problème difficile de la relation du théâtre avec son mur de scène est loin d'être résolu -

2) le nettoyage du mur C.O en vue de sa consolidation a remis au jour le bas des niches qui avaient déjà fait l'objet de restauration - ce qui est nouveau, c'est la présence de massifs de fondations maçonnées, de grandes surfaces, au droit

des massifs CA et CC. De plus pour le premier, les fragments de trois blocs de grand appareil sont restés collés par leur angle inférieur : Pour récupérer ces blocs, les ouvriers ont dû les soulever par leur extrémités libre afin de les désolidariser de la maçonnerie mais sans attaquer celle-ci : les angles ont cassé et sont restés en place. Cette présence confirme, si besoin était, que les parties visibles du théâtre étaient presque entièrement en grand appareil, il est tout à fait possible de restituer entre chaque niche en petits moellons bien assisés, des fûts ou pilastres ou contreforts en grand appareil. Le dégagement du massif CA n'a pas été poussé assez vers le Nord pour observer l'angle du théâtre.

Au bas des niches CB et CD se voit une semelle saillante alors que la niche CF semble avoir un sol maçonné. Le massif CG est plus important que les autres comme l'est aussi le massif AG dans la partie méridionale : ces deux massifs correspondent à l'extrémité du puissant mur circulaire correspondant à la 2^{ème} préanction, le mur M.

Vers le sud, le massif CN très endommagé présentait un détail de structure intéressant indiqué sur la coupe T du dessin T05. Cette coupe de détail, prise à 5 ou 6 m à l'ouest du parement du mur à niche, montre que le terrain naturel présente à cet endroit deux parties

en pente séparés par un replat. A l'évidence, le massif de maçonnerie qui supportait la première précincture était construit sur un tenain naturel aménagé en escalier. De plus, cette maçonnerie était faite par portions séparées par des joints verticaux.

Photo (10)

Le massif CN était séparé du massif CM : ce hiatus ~~est~~, l'homologue de celui observé entre AM et AN, est certainement lié à l'évacuation de l'eau provenant de la canalisation de la 1^{re} précincture. L'extrémité méridionale du mur CO présente des détails intéressants visibles à l'extérieur ; un joint vertical E de direction E.O. sépare le massif CM en deux : la partie la plus méridionale est abîmée et le parement du "caniveau" n'est pas conservé. Un vide existant sous la maçonnerie auquel il était possible d'accéder par l'Ouest, est suffisamment important pour ~~qu'il~~ pouvoir se glisser dessous et faire des relevés de détail. Ce sont les coupes N.S. et E.O. du dessin TOS.

Ce vide qui se trouve sous les fondations ~~a~~ permis de voir que le massif était construit par massif accolés : la coupe O.E. montre deux joints dont l'un (c) a été observé sur plus de deux mètres ; elle montre aussi que la maçonnerie présente une sous-face en escalier qui confirme l'observation précédente (coupe T). La coupe N.S. montre que le massif le plus important va de l'extérieur est fondé beaucoup moins profondément que celui qui a un aspect misérable : le joint E

visible de l'extérieur se prolonge jusqu'au bas de la maçonnerie. Remarquons au passage que ces joints de maçonnerie si intéressants pour la structure, disparaissent la plupart du temps dans les restaurations.

Comment expliquer ce vide sous la maçonnerie ?

le sol actuel paraît trop meuble pour être le terrain naturel primitif : peut-être est-ce un terrain rapporté qui se serait tassé après la construction ou qui aurait flué sous l'effet d'eau de ruissellement.

au revers du massif CM, le parement avait une forme arrondie en plan ; dans le remplissage de ce "puits" se trouvait un fragment de corniche lisse qui a été déposé au Musée Rolin.

Le dessin T05 montre, derrière le massif CN la limite de la tranchée qui a été faite après dépose par la pelle mécanique de ce qui restait du massif CN avant la construction d'un gros massif destiné à servir de soutènement aux gradins de la première precincton ; les points de niveaux ont été pris à la limite supérieure du terrain naturel qui semble avoir été aménagée en pente pour soutenir les gradins. Enfin dans le couloir CP, au droit de la césure entre CN et CM, il y a un massif de maçonnerie qui est peut-être le reste de la fondation du parement en grand appareil (son parement oriental se trouve à peu près aligné sur les massifs de fondation situés devant les massifs CC et CA.)

photo (11)

Nettoyage du secteur T. Photos (12)(13)(14)

Au sommet du petit raidillon qui donne accès au théâtre, la pelle mécanique a débarrassé ce qui recouvrait les maçonneries antiques sur une épaisseur de 50 cm. Les fondations TQ et TR ont été partiellement dégagées ainsi que les fondations TN. Les parties supérieures de ces massifs portaient des traces très visibles d'empreintes de blocs de grand appareil ou de dalles. Malheureusement il n'a pas été possible de déterminer les dimensions des piliers probablement à ordres engagés qui ceinturaient l'édifice.

Nettoyage du vomitorium L4.

Seuls les 8 longs couloirs d'accès de la première précincture, celui portant le numéro 4 possède à son débouché des blocs de grand appareil : le nettoyage en a été décidé car cet endroit avait été fouillé au XIX^e siècle pour bien en préciser le profil exact. Les dessins anciens ont donné une bonne information. La sortie sur la précincture se fait au moyen d'un escalier actuellement disparu qui remonte vers l'extérieur à partir d'un couloir en pente aussi situé à un niveau ~~supérieur~~ inférieur. Cette disposition, à l'évidence a été faite pour ne ~~pas~~ ^{pas créer} une trop grande échancrure dans les gradins mais ~~elle a été~~

10
~~impose~~ il a été nécessaire de prévoir un système d'évacuation de l'eau, (car cette diapo crée une sorte de cuvette) qui rejoint l'égout circulaire situé sous cette précinction.

Nettoyage du vide de construction VD

Pour installer du matériel électrique, un vide de construction a été utilisé dans le secteur V. le sol a été surcreusé et les maçons qui ont immédiatement repris en sous oeuvre les murs m'ont indiqué leur niveau inférieur: leur information est certainement très exacte puisqu'il est nécessaire de creuser sous la fondation pour installer la maçonnerie en sous-oeuvre: les quelques renseignements pris à cette occasion seront fort intéressants au moment de l'étude.

Conclusion -

De nombreux points ont été précisés et donnent une meilleure idée de cet important monument: il s'agit d'une construction mixte à demi enterrée, à demi artificielle; l'appareil utilisé est aussi un appareil mixte le grand appareil ayant été employé pour les membres d'architecture de la galerie périphérique, des façades, des débouchés d'escalier et bien sûr pour les gradins - les tout petits témoignages qui subsistent montrent

l'importance de la récupération au cours des âges -

les deux accès, le long des murs rectilignes ornés de niches étaient en pente; au Sud un mur parallèle aussi en appareil mixte peut faire penser à un corridor mais c'est un point à préciser. aucune information supplémentaire n'a été cherchée concernant le mur de scène et sa liaison avec le théâtre: c'est un des problèmes majeurs du théâtre, vu ses dimensions, qu'il faudra éclaircir ainsi que la constitution de l'orchestra pour laquelle les informations réunies sont encore insuffisantes -

De même il faudra explorer le massif signalé dans l'axe du théâtre à l'Ouest - De nombreux points de détails sur le réseau d'égout, sur les circulations sont encore à préciser -

Pour les conditions de la fouille, elles se sont effectuées dans une très bonne ambiance avec l'archéologue municipal, l'architecte ^{en chef} des M.H et l'entreprise. Beaucoup de bonne volonté de tous les côtés. Cependant l'entreprise n'est pas habituée aux travaux de fouille et les moyens qu'elle a mis à ma disposition, n'ont pas toujours coïncidé avec ce qui aurait été nécessaire. En effet pour les fouilles, le nettoyage, la propreté des structures, la rectification des bords, l'emplacement des déblais sont primordiaux pour les prises de vue, les mesures et l'analyse des vestiges; les gros moyens comme la pelle mécanique, s'ils peuvent rendre

des services dans des zones bien localisées, ils ne peuvent être l'instrument privilégié; pour les découpages peu profonds, la main d'œuvre humaine est irremplaçable.



Extrémité occidentale du mur LG

Bloc de grand appareil

Fondation LS

SONDAGE LG-LS . vue vers l'Est

①



Massif de maçonnerie basculé

Fondation LS

SONDAGE LG-LS . Vue vers l'Ouest

②



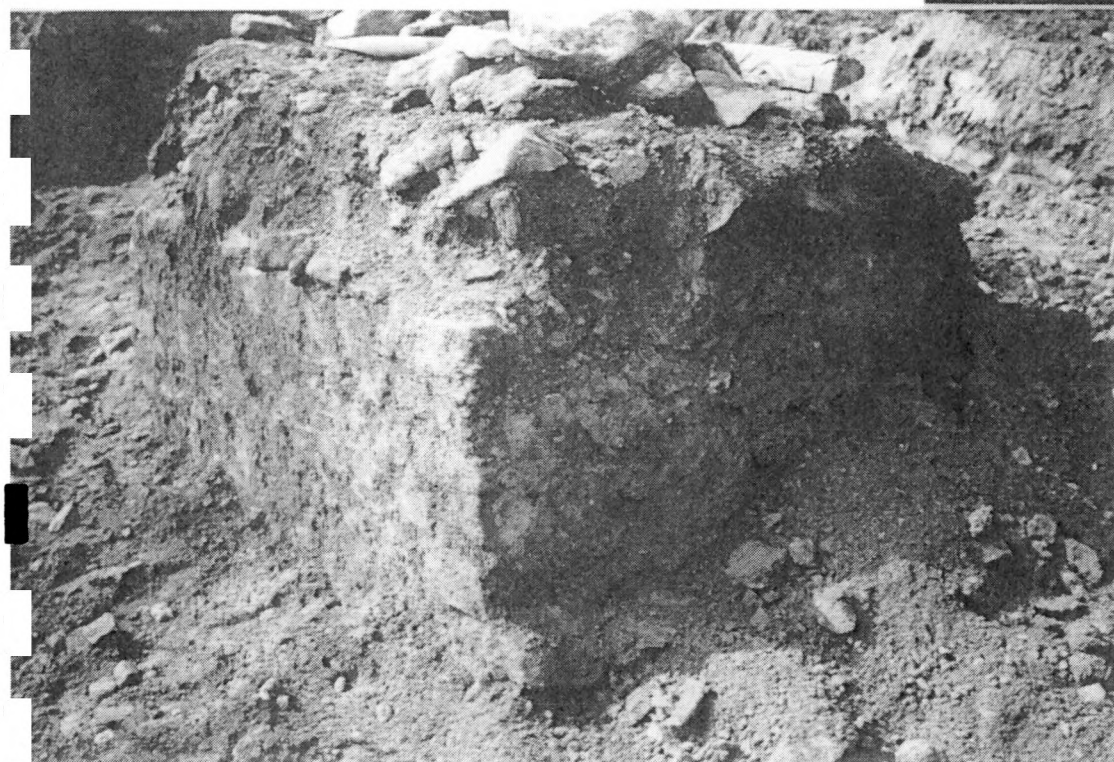
③

Mur à niches AO
Couloir d'accès AP
Mur parallèle AQ
Vue vers le N.O.

Vue vers le Nord

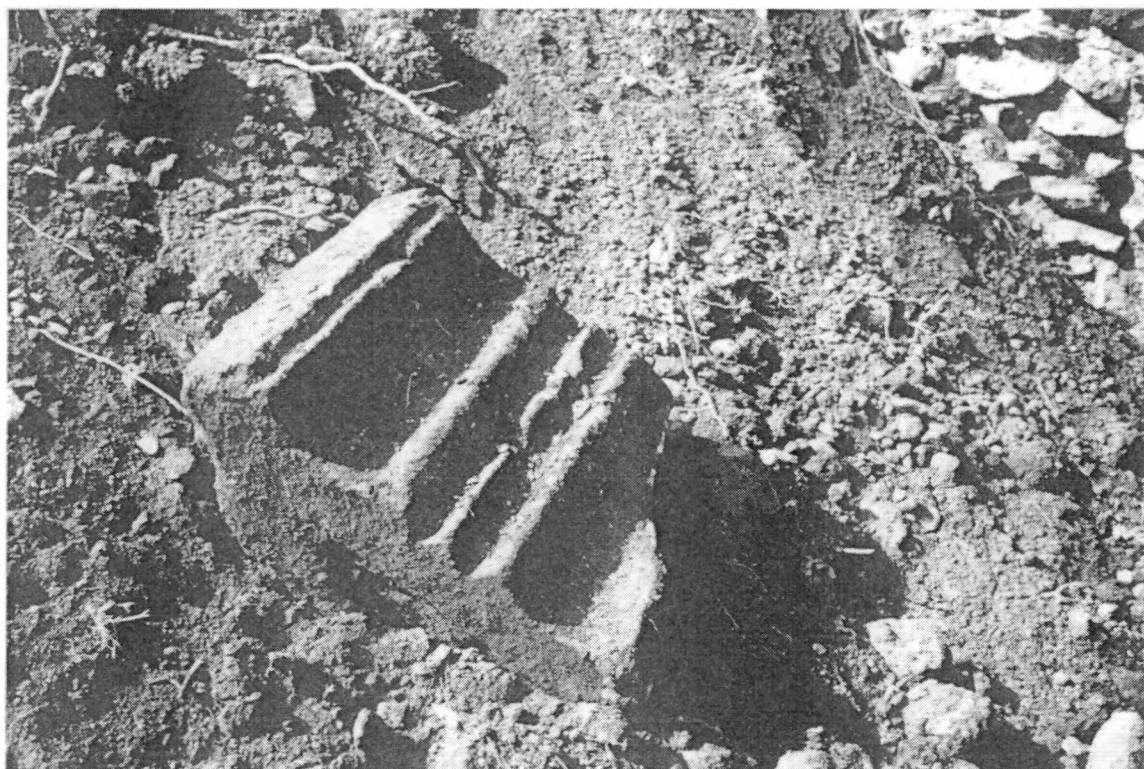


④



Mur AQ
Massif AR
Vue vers le S.-O.

⑤



⑥

Fragment de corniche lisse devant le massif AA (Mur AO)
vue vers le S.-O

AA

AB

AC

AD



Mur AO

Couloir AP

Mur AQ
Massif AR
vue vers l'Ouest

⑦



Massif AN
vue vers le Sud

⑧



Massif AN
vue vers le S.-O.

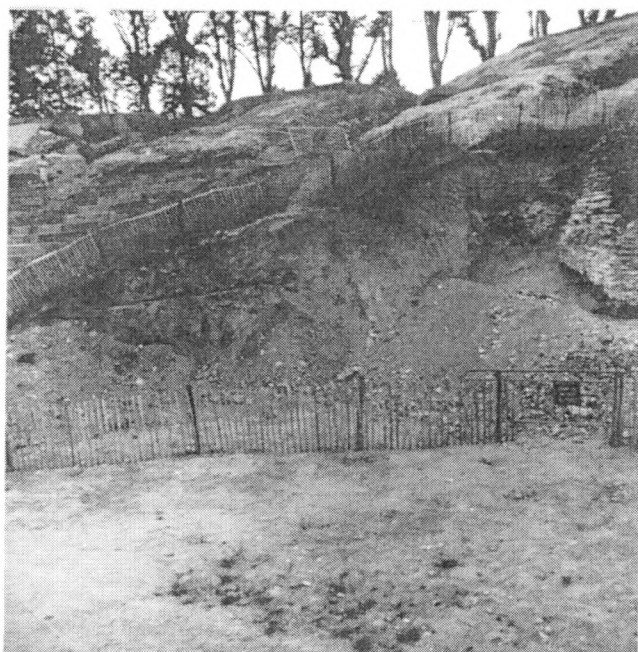
⑨



10

Massif CN
vue vers l'Ouest

Massif CM



Massif CM

11

Vue prise vers l'Ouest après dépose du
massif CN -
vue vers l'Ouest



Fondation TN Fondation TR
Fondation TQ
Vue vers l'Est



Fondation TQ
Fondation TR Fondation TN
Vue vers l'Ouest



TQ

TN

Vue vers le S.-O

CE PLAN SCHEMATIQUE A ETE FAIT A PARTIR DU PLAN FOURNIER
PUBLIE DANS GALLIA XXI, 1963, 1, fig. 22, p. 174. LE PLAN ET
D'OU EST TIRE CE DESSIN A ETE FAIT POUR L'EXPOSITION - ET
LE CATALOGUE - QUI AURA LIEU A AUTUN EN 1986 -
SUR CE DESSIN SONT PORTES LES VEGETES PRECISEES LORS DES
SONDAGES ET DES DECALEMENTS FAITS A L'OCCASION DES RESTAU-
RATIONS DE 1984 ET 1985 -

